

La Passion selon madame de Clèves

D'après le roman de Madame de Lafayette

Une rencontre entre deux univers : la littérature et la musique. À travers le texte, la musique et le chant, musiciens et comédiens "jouent à", s'accordent, s'éclairent, s'accompagnent et s'interpellent pour raconter l'histoire de ce célèbre trio amoureux.

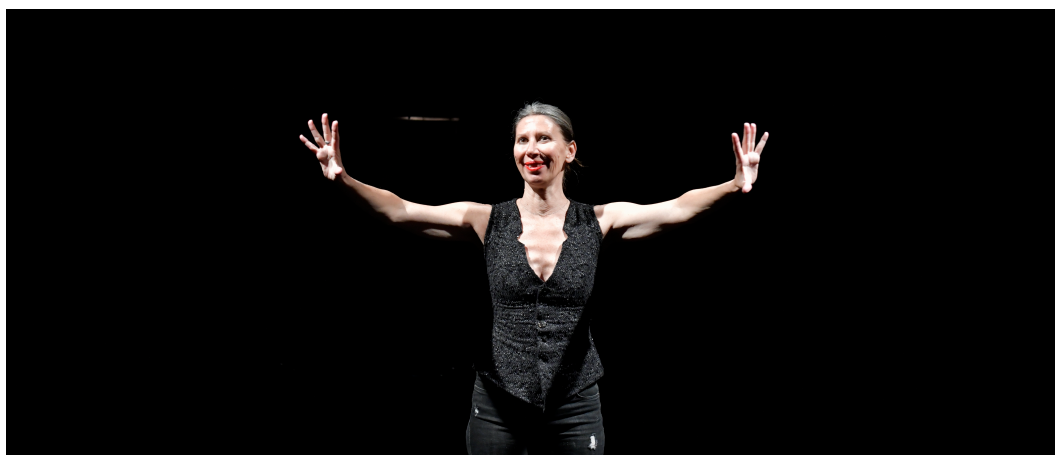
L'histoire d'un renoncement



passion : latin, patio ou du grec pathos, signifient souffrance

« La plupart des mères s'imaginent qu'il suffit de ne parler jamais de galanterie devant les jeunes personnes pour les en éloigner. Madame de Chartres avait une opinion opposée ; elle faisait souvent à sa fille des peintures l'amour, elle lui montrait ce qu'il a d'agréable, pour la persuader plus aisément sur ce qu'elle lui en apparait de dangereux ; elle lui contait le peu de sincérité des hommes, leurs tromperies et leur infidélité ; les malheurs domestiques où plongent les engagements ; et elle lui faisait voir, d'un autre côté, quelle tranquillité suivait la vie d'une honnête femme, et combien la vertu donnait d'éclat et d'élévation à une personne qui avait de la beauté et de la naissance ; mais elle lui faisait voir aussi combien il était difficile de conserver cette vertu, que par une extrême défiance de soi-même, et par un grand soin de s'attacher à ce qui seul peut faire le bonheur d'une femme, qui est d'aimer son mari et d'en être aimée »

Tel un sermon, le ton est donné. Et une question s'impose à nous : la future Mme de Clèves est-elle maîtresse de ses choix



Il était un merveilleux pays nommé « la cour du roi Henri II ». Un lieu peuplé d'hommes et de femmes, un lieu où se déroulaient sans cesse complots de toutes sortes, intrigues amoureuses à foison, adultères à répétition. Vous imaginez donc le nombre de cocus que l'on ne saurait nommer et recenser au beau milieu de toutes ces indiscretions ... Un beau jour, sortie tout droit d'une éducation vertueuse, apparut une fleur. Et voici cette beauté pure convoitée par nombre de messieurs de la cour ... Mademoiselle de Chartres sous la gouverne de sa maman, va devenir, devant vos yeux, Madame de Clèves.

On dirait bien le début d'un conte de fée. Et pourtant ...

L'ÉCRITURE - UN PARTI-PRIS "PÉDAGOGIQUE"

Ce roman critiqué à son époque mais traditionnellement étudié au lycée conte l'histoire d'une jeune et belle princesse fraîchement arrivée à la cour, convoitée et très vite mariée. Le début d'un conte de fée ? Lorsque, lycéenne, je me suis plongée dans la lecture du roman, j'ai été très vite découragée. Madame de Lafayette ne lésine pas sur les détails historiques du contexte de la cour. Très vite on se demande : "où est l'histoire d'amour dont on m'a tant parlé" ? Et on ferme le livre sans savoir alors que l'on passe à côté d'une oeuvre passionnante. A la fin de la lecture les questions affluent. L'interdit attise-t-il la passion ? Madame de Clèves a-t-elle trompé son mari en en aimant un autre ? Est-il possible de conserver de l'amour dans le mariage ? La passion ne peut-elle être qu'éphémère ? Peut-on s'affranchir de son éducation ?

... et si Madame de Clèves avait reçu une éducation différente ?

Il nous fallait rendre ces longues digressions à la fois drôles et insupportables. Et c'est la Cour omnisciente, malveillante et décalée qui s'en charge ! Avec des mots et un phrasé d'aujourd'hui. Ce décalage éclaire ainsi les extraits plus nombreux du roman. Les comédiens s'approprient ainsi la « belle langue » de Mme de Lafayette, donnent à entendre certaines séquences plus narratives, et jouent littéralement le jeu des séquences à l'immense théâtralité du roman.



UN DÉFI À TROIS DANS UN ESPACE DÉNUDÉ - PRESQUE VIDE

Traversé dans un premier temps par les costumes que les acteurs font parler tels des marionnettes.

Traversé par le jeu parfois dansé des artistes qui enfilent tour à tour, comme dans le vestiaire d'un magasin, leur costume-accessoire pour se prêter au jeu de « jouer à » la Princesse de Clèves.

Traversé par l'alternance de textes contemporains et d'extraits du roman de Madame de Lafayette. Confrontation entre deux mondes qui se rencontrent pour raconter une histoire qui n'a pas d'âge.

Traversé par les chants et la musique portée par deux violoncellistes. Elle accompagne, éclaire, répond, ponctue, incarne tout au long du récit. Le choix ne s'est pas porté que sur l'époque baroque mais inclut aussi quelques pièces romantiques du répertoire pour violoncelle telles que les Variations Rococo de Tchaïkovski ou plus contemporaines de Olivier Greif, des Rolling Stones.

Traversé par la lumière, au service des comédiens, pour créer de manière subtile l'opposition entre la cour, on n'est pas sans penser à l'univers cruel et impitoyable de la jet-set, et la douceur en apparence plus reposante de la maison de campagne de Coulommiers où se réfugie Madame de Clèves.

Puis les acteurs se "prennent au jeu" et incarnent tour à tour Madame de Chartre, à la fois bienveillante et impitoyable castratrice. Scellée à ses principes, elle incarne une éducation religieuse jamais nommée dans le roman mais toujours sous-jacente. Telle une forteresse d'autorité, elle représente ce mur auquel s'accroche désespérément Mme de Clèves. On n'est pas sans penser aux « papes » de Francis Bacon.

Clèves et Nemours, animés par la même passion font partie de la Cour avec qui ils sont en contact permanent. Ils se heurtent à la bienséance de la toute puissante Mme de Clèves.

La Cour, enfin, omnisciente, univers impitoyable des faux-semblants et du paraître, personnage à part entière, raconte l'histoire tout en y prenant part et accompagne les spectateurs. La tension s'accroît et les scènes se succèdent, en s'inspirant de la carte de Tendre, mettant en valeur ce chemin, véritable parcours initiatique, que suit la princesse de Clèves.

Madame de Clèves, quant à elle, personnage central, gigantesque et éternel, à la fois fragile et puissant parle peu. Écoute beaucoup. Elle avance, malmenée, tourmentée et inflexible, guidée par son éducation. Sa Passion, elle la vit marche par marche, séquence par séquence, souffre d'aimer. De plus en plus présente, elle prend finalement possession de l'espace, le transforme, parle, se confie, aime passionnément ... et renonce.



LA DISTRIBUTION



Frère et sœur, violoncellistes, issus d'une famille de musiciens sur plusieurs générations, Natacha et Manuel Cartigny jouent ensemble depuis l'enfance. Tous deux solistes à l'orchestre de l'opéra de Toulon Provence Méditerranée, ils enrichissent leur répertoire au fil des rencontres et se plaisent à aborder les styles les plus divers tels que le jazz, les musiques actuelles, le théâtre



Valérie Feasson, comédienne et metteuse en scène, s'est formée au théâtre physique, à la commedia dell'arte, le clown, la tragédie, aux écritures contemporaines, voix et chant, au théâtre de Shakespeare avec la Royal Shakespeare Theater et ne cesse de garder contact avec toutes les formes de théâtrales d'aujourd'hui. Elle défend un théâtre du corps, parfois chorégraphique, en accord avec sa formation initiale, la danse et sa pratique de méthode Feldenkrais.

Le Pradet : Madame de Clèves crève la scène de l'Espace des arts

Assis confortablement dans la salle sombre de l'Espace des arts quelques personnes attendent de découvrir la couturière de *La passion selon Madame de Clèves* que présentera demain, la compagnie à Contre-temps.

Sur scène, un comédien et une comédienne musicienne nous plongent dans l'univers de la jeune mademoiselle de Chartres devenue malgré elle Madame de Clèves et qui va, à l'encontre d'une « bonne » éducation et des principes de son époque, tomber amoureuse d'un autre que son époux. L'univers, bien qu'adapté,



Représentation demain.

(Photo DR)

de son auteur, Madame de Lafayette, y est respecté et largement marqué. Pourtant, la compagnie, menée par Valérie Féasson, joue des

anachronismes avec délice, mélangeant costumes d'époque et jean déchiré, dans un décor rappelant celui d'une boîte de nuit, animé par les

éclats de lumière d'une boule à facettes. Entre images arrêtées et déplacements chorégraphiés, les spectateurs prennent plaisir à suivre les abîmes sentimentaux d'une Madame de Clèves torturée par ses démons, mais ligotée par les conventions. Un spectacle qui fera l'objet d'une représentation pour les lycéens de l'agglomération toulonnaise, avant d'être donné au public vendredi soir.

F. L.

Demain, à 20 h 30, durée : 1 h 15
Tout public à partir de 14 ans
Tarifs : 12 €, 10 € et 6 €
Renseignements : 04.94.01.77.34.

LE PRADET / La Princesse de Clèves, un roman d'amour où se déroule sur scène les affres de la passion dans un trio amoureux.

« Pour laisser chanter en elle, l'histoire de la mystérieuse Princesse de Clèves, Valérie Féasson de la Compagnie A Contre Temps, a imaginé une magnifique mise en scène à 3 personnages, campant à merveille la cour des Valois pendant le règne d'Henri II, accompagnés par une talentueuse harpiste. Les comédiens interprètent la prose de Madame de Lafayette avec puissance et délectation. On en ressort bouleversé.

Nous suivons pas à pas la destinée du trio amoureux. Madame de La Fayette nous expose une très riche palette de sentiments et de rebondissements, dans le style incomparable qui a fait sa renommée, le tout magnifiquement interprété par la Compagnie A Contre-temps. L'intrigue nous est ici contée avec beaucoup d'élégance, de délicatesse et d'émotion. » Marie-Jeanne CHAUVIN, correspondante PRESSE AGENCE

Une création soutenue par le conseil départemental du Var, les villes du Pradet et de La Valette et Les Caves des Lices.

COÛT DU SPECTACLE 2500 €

(en fonction du nombre de représentations)

CONTACT :

Compagnie A Contre-Temps – 06 75 69 87 11

Mail : act.diff@gmail.com

Fiche technique sur demande

